

Transfert du slice en volée au tennis

Autor(en): **Meier, Marcel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **32 (1975)**

Heft 10: **Transfert dans l'éducation physique**

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997572>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Malgré la ressemblance apparente de ces deux éléments et tout en observant le principe méthodique «du facile au difficile», la pratique montre toutefois que l'entraînement du premier exercice a souvent une influence négative sur l'apprentissage du deuxième.

Cet effet négatif se montre lors du transfert de certaines parties de mouvements:

- Flexion de la jambe engagée par-dessus la barre et
- élan de l'autre jambe en arrière.

Les deux fautes mènent au blocage dans l'exécution du mouvement avant que l'élève n'ait atteint l'appui.

L'apparition de ces deux fautes dépend du degré de stabilisation atteint dans l'exécution du premier exercice. Plus les mouvements du premier exercice sont automatisés, plus la balance penche vers un effet négatif du transfert sur l'apprentissage du deuxième.

Pour quelles raisons les transferts négatifs prédominent-ils lorsqu'il s'agit de passer du premier (suspension par un jarret, établissement par un jarret) au

second exercice (passage d'une jambe entre les prises pour s'établir en avant à l'appui latéral) ?

Si l'on regarde de près le déroulement des mouvements de ces deux éléments, il est relativement facile de répondre à cette question.

Ces deux éléments se ressemblent du point de vue de la forme, mais en ce qui concerne leur structure ils sont totalement différents. Il est donc évident que le transfert en soi positif mène, dans ce cas, à un résultat négatif.

Dans le premier exercice, l'impulsion pour le balancement est donnée par l'emploi de la jambe d'élan, et dans le second par le déplacement du centre de gravité et par un mouvement de bascule prononcé.

Un mélange de ces deux principes moteurs trouble le déroulement du mouvement.

Par conséquent, si peu de temps s'écoule entre la stabilisation du premier exercice et l'apprentissage du second élément, il n'est pas surprenant que le transfert soit négatif.

Transfert du slice en volée au tennis

Marcel Meier

Introduction

Dans le tennis, nous distinguons trois types différents de coups de base (coup droit et revers):

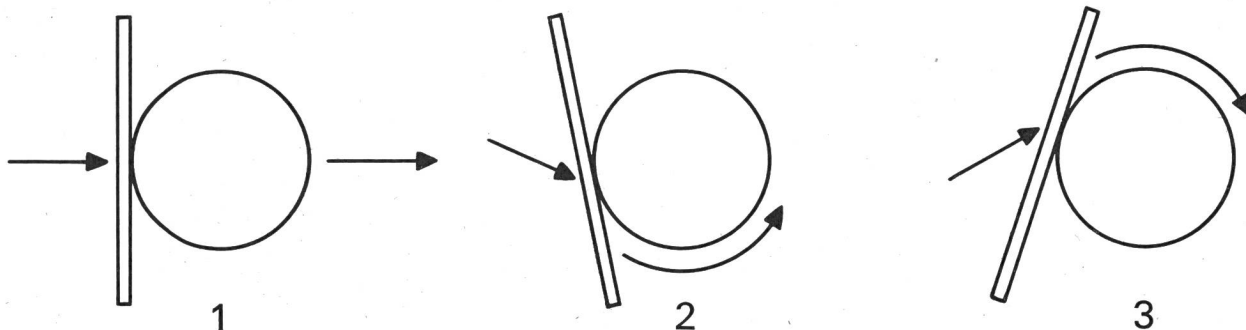
- le coup plat
- le coupé (slice, chop, amorti)
- le coup lifté (drivespin, topsin)

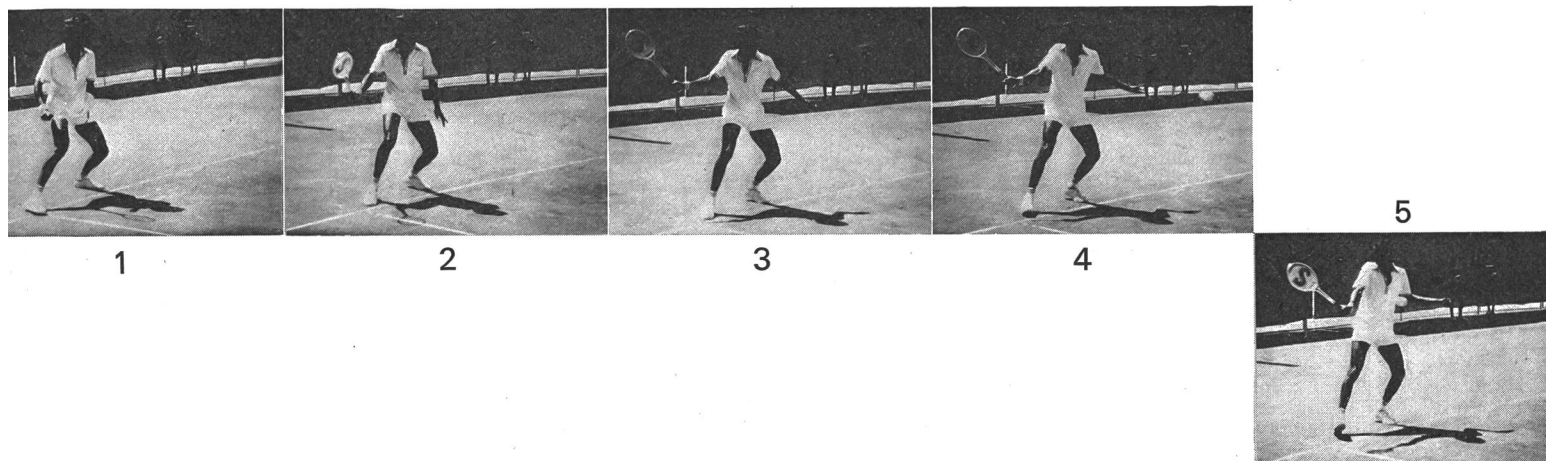
Dans le premier cas (coup plat), la balle quitte la raquette sans tourner. Jouée avec effet vers le bas (coupé), la balle tourne en arrière et jouée avec effet d'en haut (liftée), elle tourne en avant.

La préparation varie selon le coup prévu. S'il s'agit d'un coup plat, la préparation est ellipsoïdale, c'est-à-dire qu'après la boucle, la raquette est avancée en ligne droite, et au moment de frapper la balle, la surface de la raquette est perpendiculaire (1).

S'il s'agit d'une balle coupée, la boucle est moins prononcée et la raquette est avancée légèrement du haut vers le bas. Au moment de frapper la balle, la surface de la raquette est légèrement ouverte (2).

S'il s'agit d'un topsin, la boucle est exécutée plus bas et la raquette, en position légèrement fermée, vient frapper la balle du bas vers le haut (3).





Transfert slice - volée

Les élèves qui savent jouer une balle légèrement coupée (expériences par l'habileté motrice), n'ont en principe pas de difficulté à apprendre rapidement l'exécution correcte de la volée, vu qu'elle correspond à la phase intermédiaire du déroulement des mouvements propres au slice.

La phase initiale (préparation) et la phase finale (accompagnement de la balle) sont beaucoup plus courtes s'il s'agit d'une volée que s'il s'agit d'une balle coupée comme le montre le cinégramme.

Les images 1 à 4 montrent l'Indien Amritraj qui se prépare à renvoyer la balle en slice. Vu que le service est dirigé sur lui, il se tourne légèrement de côté (position ouverte), toutefois sans faire un pas en vant (il n'a d'ailleurs pas assez de place).

Les images 5 à 8 représentent la phase intermédiaire du déroulement complet qui est donc identique à celui de la volée. En ne regardant que ces quatre images et sans tenir compte de la ligne de fond, chaque expert prétendrait qu'il s'agit d'une volée. Les images 9 et 10 montrent l'accompagnement de la balle après le retour en slice.

Possibilités d'apprendre le slice

1. L'élève fait rebondir la balle plusieurs fois sur sa raquette; ensuite il la laisse tomber devant son pied gauche. Après une brève préparation, il cherche à jouer la balle par-dessus le filet en tenant la raquette en position légèrement ouverte (effet vers le bas).

Problèmes de transfert dans la course d'orientation

Erich Hanselmann

Une compétition de course d'orientation exige à la fois un travail physique et intellectuel. L'interdépendance de ces deux éléments est soulignée par le fait qu'un grand effort physique influence fortement la capacité intellectuelle.

Les programmes de formation et d'entraînement dans la course d'orientation sont souvent établis en fonction des buts principaux qu'il faut atteindre:

1. Le travail technique d'orientation (travail intellectuel)
2. L'amélioration des aptitudes physiques

En analysant leurs compétitions, les coureurs expérimentés discernent les points sur lesquels ils doivent concentrer leur entraînement.

Dans la formation de base, il s'agit avant tout d'apprendre la technique de l'orientation.

Seulement celui qui sait lire une carte et manier une boussole peut trouver des postes. Ce n'est qu'après cet apprentissage qu'il doit essayer de les trouver le plus vite possible.

Les décisions pratiques sont le résultat de processus intellectuels. La carte donne des informations qu'il faut reconnaître, enregistrer et mettre en rapport entre elles le plus rapidement possible. La représen-



Transfert des décisions prises en lisant la carte?